

Bien historique



MOTIFS DE L'ATTRIBUTION DU STATUT

Cette pompe à incendie a été fabriquée par la Silsby Manufacturing Company en 1876 et porte le numéro 534. Ce modèle, ancien et rare, serait le seul à subsister au Québec. Acquis par la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu après l'incendie du 18 juin 1876, cette pompe témoigne des moyens mis en œuvre pour combattre les grands incendies qui ont ravagé plusieurs villes québécoises durant le XIX^e siècle.

La pompe à incendie Silsby a été classée bien historique le 23 juillet 2009 par la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Une loi pour assurer la conservation du patrimoine québécois

Le Québec possède un riche patrimoine. La Loi sur les biens culturels a pour objet d'assurer l'identification, la sauvegarde et la mise en valeur de ses éléments les plus significatifs et les mieux conservés. À cette fin, elle permet au gouvernement de décréter des arrondissements et de classer ou de reconnaître comme biens culturels des biens mobiliers et immobiliers en raison de leur intérêt sur les plans architectural, historique, archéologique, ethnologique, esthétique ou autres, et de leur signification pour l'ensemble de la population.

Le corpus des biens culturels classés et reconnus témoigne de l'histoire du Québec et reflète les efforts du gouvernement pour préserver le patrimoine québécois.

La collection *Les carnets du patrimoine* vise à faire connaître les monuments, les biens et les sites auxquels un statut a été attribué en vertu de la Loi sur les biens culturels.

Direction du patrimoine et de la muséologie
225, Grande Allée Est, 4^e étage, bloc B
Québec (Québec) G1R 5G5

Photos
Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Andréane Beloin, 2010

Révision : Hélène Dumais
Réalisation : Direction du patrimoine et de la muséologie

Impression : 2011

Design: Vallières Communication



POMPE À INCENDIE SILSBY

Montérégie



L'INCESSANTE LUTTE CONTRE LES FLAMMES

L'histoire du Québec est jalonnée de grands incendies ayant ravagé des quartiers entiers. La ville aujourd'hui connue sous le nom de Saint-Jean-sur-Richelieu n'y a pas échappé. Dès 1849, un corps de pompiers y est constitué et une pompe manuelle est acquise pour tenter de protéger la municipalité des flammes. En 1867, après un nouvel incendie, les autorités locales constatent l'insuffisance de ces moyens, mais aucune mesure n'est alors prise pour remédier au problème.



ADRESSE

La pompe à incendie Silsby est conservée à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec

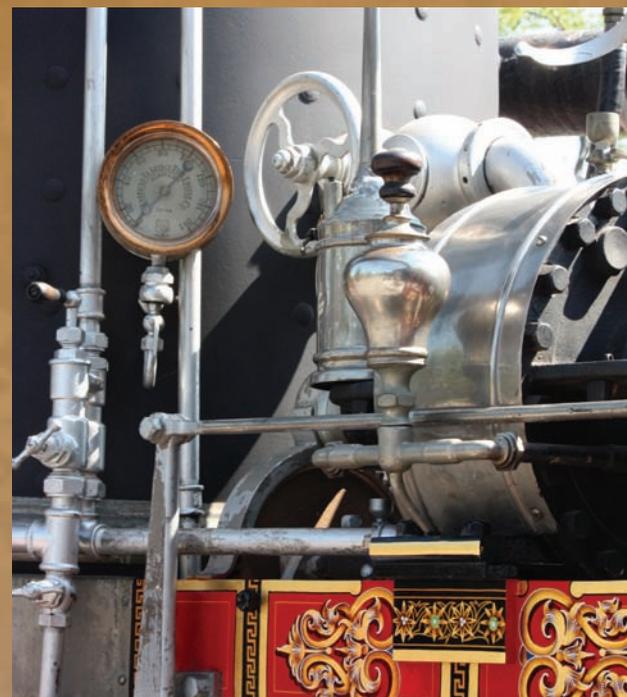
Québec

Le 18 juin 1876, un incendie se déclare à la scierie Bousquet. Poussées par un fort vent du sud, les flammes se propagent rapidement aux constructions voisines. La pompe de 1849, défectueuse et démontée pour être réparée, ne peut être utilisée. Bien que des pompiers de Montréal et de St. Albans, au Vermont, arrivent en renfort, la conflagration détruit de nombreux bâtiments du centre de la municipalité et deux personnes perdent la vie.

Quelques jours plus tard, le conseil municipal fait l'acquisition d'une pompe à incendie à vapeur de marque Silsby. Une équipe est formée pour la faire fonctionner et une nouvelle caserne est érigée.

À la fine pointe de la technologie

Au cours du XIX^e siècle, les outils de lutte contre les incendies connaissent de nombreuses améliorations. Au début du siècle, des pompes manuelles sont utilisées. Les pompiers doivent déplacer l'engin de la caserne jusqu'au brasier. Ils doivent ensuite déployer des efforts considérables pour actionner la pompe et maintenir des jets d'eau constants et suffisants. Puis, les pompes sont modifiées pour être tirées par des chevaux. Les déplacements deviennent plus rapides, et les engins peuvent être munis d'un équipement plus sophistiqué et plus lourd. Les hommes, moins fatigués, sont alors capables de pomper l'eau de façon plus soutenue pour combattre les flammes.



La principale amélioration apportée aux pompes à incendie durant la première moitié du XIX^e siècle demeure l'introduction de mécanismes à vapeur. Grâce à ceux-ci, le fonctionnement des engins ne repose plus uniquement sur l'endurance et la force physique des pompiers.

La Silsby Manufacturing Company, fondée en 1845 à Seneca Falls dans l'État de New York, fabrique d'abord de l'équipement agricole. En 1856, l'entreprise met sur le marché un premier modèle de pompe à incendie à vapeur. Les machines Silsby se distinguent de celles de la concurrence par leur pompe rotative qui nécessite moins d'espace pour le mouvement des pistons que les systèmes alternatifs plus répandus à ce moment-là. Le fonctionnement de ces engins exige également moins de pression de vapeur, soit la moitié de la pression requise pour certaines pompes alternatives de l'époque.

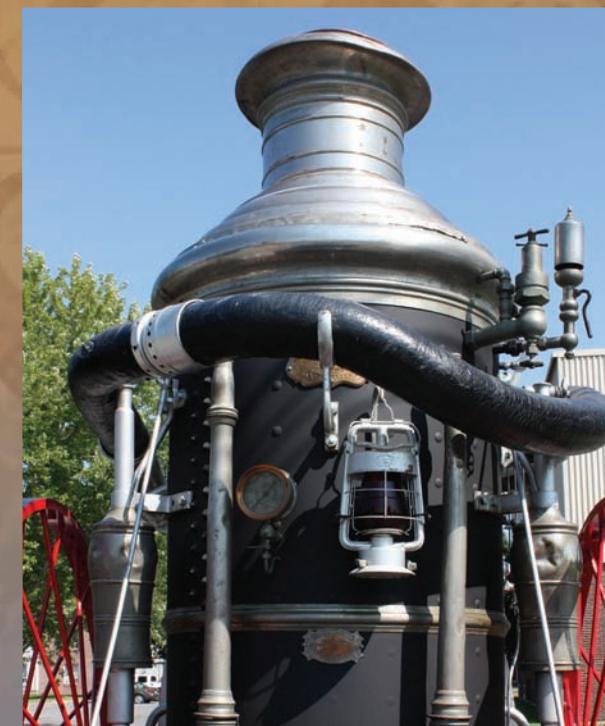
L'entreprise améliore fréquemment ses pompes à incendie. En 1875, elle met sur le marché son neuvième et dernier modèle. Celui-ci sera produit jusqu'en 1891, date à laquelle la Silsby Manufacturing Company sera fusionnée avec d'autres entreprises pour former l'American Fire Engine Company.

Une machine peu commune

La pompe acquise en 1876 par le conseil municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu se rattache au dernier modèle commercialisé par la Silsby Manufacturing Company. Cette pompe présente toutefois des caractéristiques des modèles antérieurs, dont les roues à rayons métalliques. L'entreprise aurait produit un millier de pompes à incendie de 1856 à 1891; celle de Saint-Jean-sur-Richelieu porte le numéro 534.

L'engin, qui doit être tiré par deux chevaux, mesure plus de 4 mètres de longueur et 1,8 mètre de largeur. Il pèse environ 2 850 kilogrammes. Les différentes pièces sont faites de fonte de fer, de bronze, de laiton, de cuivre et de cupronickel. Un décor peint orne le châssis du chariot. Les valves et les cadrans-manomètres, tout comme la chaudière et le bac à charbon, rappellent que la pompe fonctionnait grâce à la production de vapeur sous pression.

Utilisée à partir de 1877, la pompe à incendie est partiellement reconstruite en 1898 par l'American Fire Engine Company. La chaudière est alors remplacée par une nouvelle, produite par l'American LaFrance Fire Engine Company, entreprise elle aussi en activité dans l'État de New York.



Peu à peu, au début du XX^e siècle, les pompes à incendie tirées par les chevaux sont remplacées par des engins motorisés. Malgré cela, la pompe Silsby n° 534 sera utilisée pendant 64 ans: ce ne sera qu'en 1941 qu'elle cédera sa place à deux camions et qu'elle sera remise.

Il subsiste vraisemblablement moins d'une centaine de pompes Silsby dans le monde. Celle de Saint-Jean-sur-Richelieu est probablement la seule conservée au Québec, et la deuxième au point de vue de l'ancienneté parmi les cinq pompes de ce type qui se trouveraient aujourd'hui au Canada. Elle compte donc parmi les témoins rares et précieux de l'utilisation d'une technologie de l'ère de la vapeur pour lutter contre les incendies.

